l'abcd'erre de la vocalchimie

Les tours et les détours d'un chemin soli-d'erre de l'altérité en chants-sons. Faire chanter le familier-singulier: A comme rire... B comme bal... C comme chaudron... D comme déterritorialisation... Vingt années d'ateliers de transmissions m'amènent aujourd'hui à une écriture sonore de toutes les particularités d'une culture vocaliste œcuménique. Expérimenter la création, l'improvisation, l'altérité à travers un ouvrage. Chaque lettre de cet alphabet sera l'occasion de décliner une pensée artistique selon les constantes qui ont guidé une réflexion quant à l'art de déterritorialiser (merci G. Deleuze, F.Guattari) le chant, la voix, autant lors de mes pratiques qu'à l'écoute d'ouvrages comme "Les voix du monde", une anthropologie des expressions vocales, recherches réalisées par une équipe du C.N.R.S (collection du musée de l'homme) et édité par Le Chant du Monde, ou à travers le témoignage littéraire de Bruce Chatwin "Le chant des pistes", où et comment j'ai pris connaissance de l'art millénaire des Aborigènes, du chant comme connaissance toponymique et géographique de leur pays. Où et quand l'identité se construit et chemine à travers son propre corps ou bien au devant du corps social, de l'inconnu ***manif'heste*** et de rencontres substantielles. En marchant tel le marcheur de Giacometti...
L'alphabet d'une voix passe par toute une multitude qui fait "des-voix-les" comme une singularité transmet de l'altérité. Entre les racines identitaires et la marche du déterritorialiste cultivant les rhizomes, détachement nécessaire au vocalchimiste qui compose le terreau de ces influences entre océan et cosmos. Entre rire et trois inconnues. Choix. Embarras du choix. Barricade de "laisse tes tics". L'humus, l'humeur, l'humour, boussole de l'atome.
Le sismographe de la méthode. La propriété en question, comme s'écrit l'amoureux.
Par fragment. Tremblement de terre au pluriel. Lire le chant des pistes, comme l'Aborigène apprend le chant du territoire à traverser et en le traversant.
Sans chant, pas de géographie. Sans champignons, pas de vocalchimie. ***A.Minvielle***

para camino

A ☞Avertissement

Ah, l'Atelier du rire à Aix en Provence (extrait d'une résidence avec l'association l'Amise) avec un vieil Accordéon, l'Apprenti, l'Artiste, l'Altéré, j'Analphabète l'Ailleurs.
André Minvielle : voix, accordéon Atelier du rire : AAAAAAAHHH **1'33"** **Pour les amis(es) et voisins(es)**

B ☞Balagora

Bal au Bal au Bal. Suy anat con la vesina. La Bal la Bal la Bal per me far garrir lou mal.
André Minvielle : voix, table, sampler **4'22"** **Pour Marie et Alban**

C ☞C'est Manifheste

C'est au Chaudron, Cantique du cri, Cante on reconnaît le chant. Chant de blé, Chant de fête, Chant de soif. Cale. Escale. D'Uzeste Hestajada à lyon (ateliers avec l'association la Voisine), le cri des inter-mutants du spectacle et du service public.
André Minvielle: captations/montage **1'03"** **Pour Alain**

D ☞3 D

Départ pour la Déterritorialisation ou bien la Démesure. DDné au bar Des mesures. Rue des orphelines. DD à coudre, Dé à jouer, jamais un coup de DDn'abolira le hasard.
André Minvielle : voix, box delay **1'20"** **Pour Félix et Gilles**

E ☞Les Chaudrons

Ecriture. Dans son journal l'Azur, un écrivain, Michel Butel, cite un écrivain.Texte intégral de Francis Marmande " Les Chaudrons au tableau ! "du livre "La Housse Partie" (merci aux éditions Fourbis 1997, aux éditions Farrago 2003 et à Jean Pierre Boyer). Un soir chez Francis Marmande à la contrebasse des Amériques avec Marc Perrone au diatonique d'Italie, on improvise la forme, je fractionne en Français dans le texte, montage scansion, "littmératures". (Rajout final free saxophone duo : Sylvain Guérineau et Francis Marmande.....Chau.....drons !) **4'55"** **Pour Nino**

Suivez l'Accent: la voix de l'ancien. Louis Blanchard (Bretagne) parlant du battage du blé, 0'15"

F ☞Naviguer

Fléau. Folle Figuration. Pour battre le blé, il faut le sens du rythme. Texte. Prétexte
Didier Petit: texte, violoncelle et voix. André Minvielle: voix, fléau, percussion **3'22"** **Pour Fabrice**

G ☞Point G

Au galop. Guimbarde, moyen de transport argotique. Le souffle, c'est de la nourriture. Pays intérieur de tous les vents. Le marcheur gère son autonomie à souffle, à contrechamp, la grève comme point G du rêve.
André Minvielle : guimbarde **1'43"** **Pour Arthur**

Suivez l'Accent: marché de Chalon-sur-Saône, une charmante fleuriste, 0'15"

H ☞Bèth cèu de Pau

Le train de la vie. Histoire. " S'il vous plaît, pour aller à Toire ? Connaît Toire. Toi même. Nul n'est censé ignorer la Loire ". Histoire d'accents. Accents d'une histoire à revoir. Critique de la métrique. " La métrique, la métrique, je veux l'avoir et je l'aurai "
André Minvielle : voix, cloches, samplers, trompette de l'est **3'34"** **Pour Juliette Lucie Martine**

I ☞ii

Le vent improvise comme un archet quI plante la flèche de sa maIn et dessine du bout des doigts le décor, contour sans cIble. Si Pau cible. Free Partie.

André Minvielle : bambou des Landes, chant improvisé **1'53"** **Pour serge**

J ☞J fonce

Ici J swiingue, ici J joue la forme, ici J remonte la piste, ici J grille, bluese, lyrique… Ici J. Jeu de mots, syntaxe scandalouse.

André Minvielle : texte, voix, harmonizer **2'55"** **Pour julie**

K ☞O.K.O

K.O sans noms. Chaos sans mots. Cri de Munch inversé. Tu " voix " l'tableau ?

André Minvielle : cri **1'57"** **Pour Paul**

Suivez l'Accent: marché St Cyprien et St Aubin, Toulouse, 0'21"

L ☞Lagenaria

Sonnerie. Latin de la graine, j'égraine donc cette créolisation pour l'O.G.M : Organisme Généreusement Modifiable.... Pour ne pas être mené en bateau.

André Minvielle : texte, voix, batterie **1'31"** **Pour Paco, Miguel, Susanna, Elia**

M ☞Manuel

Maintes fois, les Mains, retourner au Manuel. Moulin avec les doigts de l'Homme et du Mitoyen. M à moudre et M à dire.

André Minvielle : mains **1'30"** **Pour ma mère**

Suivez l'Accent: les enfants de Bellefontaine, Toulouse, 0'18"

N ☞C'est Non

C'est non comme Nougaro " grand Noteur " devant l'éternel. Boxeur de la syntaxe et du parallaxe, vainqueur par chaos debout. *Entre temps, nous sommes le 8 Mars 2004. Salut Claude.*

Texte de Claude Nougaro. André Minvielle : voix, perc. Lionel Suarez : accordéon **3'14"**

Pour Hélène, à mes frangins et frangines

O ☞Photomatonomatopée

L'Onomatopeur piste l'onomatopée, autonome à toper. Peau du temps, tendu de phonème, je m'appelle, je m'épelle.

André Minvielle : voix, bouteille **1'09"** **Pour les enfants**

P ☞PPP

Prénom Poème Porte voix. Pour un prénom A.D.N.R.E, anagramme d'André, chaque prénom s'improvise. Ainsi Jean-Paul fait AUP LA NEJ et Françoise RIONS EN FAC ou Fanny INFYNY AFYNAY ; Atelier " les Chaudrons ". Langage je m'engage et depuis bell'tell'rue.

André Minvielle : composition textuelle, porte-voix **1'08"** **Pour mon père Fernand, à sa mémoire**

Q /R ☞Barataclau

Questions, réponses à l'infini, fermées à clé. " Barataclau " mot d'Oc, mot us. Conjonctions de coordinations en questions réponses.

André Minvielle : voix, percussions. Arno Tartary: tres et le cœur de la Lauzanette **3'41"** **Pour Marc et Claude**

S ☞Sigle

Silence. L'à faire est dans l'sac. Suspension. Soupir. Sédimentation. Pollution plastique. Solution drastique. Pour qui sont ces sigles qui siglent sur nos têtes ?

André Minvielle : voix, sac plastoc, sampler majeur **1'26** **Pour Vincent**

Suivez l'Accent: marché de Bazas, Gironde, 0'06"

T ☞Tambouroundiu

Tam Tam du Monde. Syntaxe des ondes. Tambourg de Bouches. Touches de boucles. Répétition du grand Tout, mix Ta Terre à la radio. Le grand Tambour pattern dissident…

B.Lubat: thème initial,basse,synthé. A.Minvielle: texte,mix arrangement,sampler,chant. F.Viera,Y.Scheidt: tambours **4'54"** **Pour la Cie, merci Daniel Herrero !**

Suivez l'Accent: marché de St Cyprien, Toulouse,0'13"

U ☞Unissons

A l'Unisson nul n'est tenu. Uranus Hulule et " Rue ". Usine. Utopise. Dédicace à Marcel Duchamp pour la question : Faut-il réagir contre la paresse des voix ferrées entre deux passages de train ?

André Minvielle : diapason porte-voix, voix **1'08"** **Pour Denis, Christophe, Rémi**

V ☞L'Esquinade

Valse à cinq sens. Vincent Don qui toque de la plancha dans son Estaminet Tapas donne ses mots à la bouche de l'Esquinade un peu de sa cuisine écriture.

André Minvielle : texte, voix, balais. Jean paul Raffit : guitare électrique. Julien Sermet: guitare acoustique. Stéphane Bissières : arrangements, guitare acoustique. Svante "Sticky" jacobsson: contrebasse **4'13"** **Pour Chico**

W ☞Wah Wah

Wahwah le chien et a(w)a l'eau, double vélocité, ça va vite. D'après une perle de cristal, une boule de temps, respirations d'accents, contre-temps à capella, accrochez les woitures !

André Minvielle : respirations et le chien Niky du studio la Lauzanette **2'03"** **Pour André**

Suivez l'Accent: une rose des vents nord sud est ouest,0'44"

XYZ ☞Le Bovélo de babel

X : Du batteur assis à la batterie qui chante
Y : yaourt des langues comme on invente la peau et zou
Z : Zig-Zag c'est tout. Au coup de Zimbale, chanZez de mathématiques.
Vive la Zygomatique.

André Minvielle : texte yaourt, voix, batterie X+Y+Z : **2'57"** **Pour Henri**

A

AVERTISSEMENT

AH

AAAAHHHHHHHH

AH AHHHAA AHHAA

a

aaaaaaaaaaa

HHHHaahAHHAHH

AHHHHHH

AAAAHHHH HAAAAAAA

HAAAA HAA HA

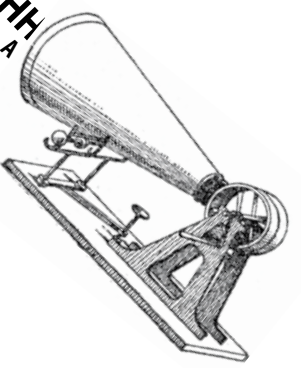
AHHHHHHHAHHHHHH

AAHHHHHHHHHH

AHAHHHAHAHAHAHA

AAAAAAAAAAA

AAAA



Au bal au bal au bal soi anat con la vesia
la bal la bal la bal soi anat tà carnaval
Au bal au bal au bal soi anat con la vesia
la bal la bal la bal per me far garir lo mal

B
BALAGORA

Voisin voisine en nage
la danse n'a pas d'âge
Ici finie la routine
Chacun peut fair' sa cuisine

Voisin voisine d'âge
la danse passe en nage
Ici chacun se vaccine
c'est de la grande médecine

C'est la valse aux étiquettes
come on la grande mescla
Des troubadours à nos jours
Rap, polyglottes-nous
Sur la route del fuego
Voisin show devant l'slow
Improvisons double ose
un tout peu "chicòt" de prose
Biguine, vesia, gasconcubine
E cubaine mon aubaine, tout doux va, tout doux vem (bis)

Balagora nosta ram dam
Balagora nosta ram dam danse

On détourne les musiques des voisins noirs atypiques
qui s'y frotte civique, atypique (bis)
La raspa, le mambo, le funkypsychédélice,
les standards du mèste jazz,
les sambas mamazurkas,
le canto au pinhadars,
la scottish, les derviches,
paso tango fandango
Hip hop et tcha tcha tcha.
Jungle jingle jangle
nousta ram dam danse (bis)

refrain

refrain

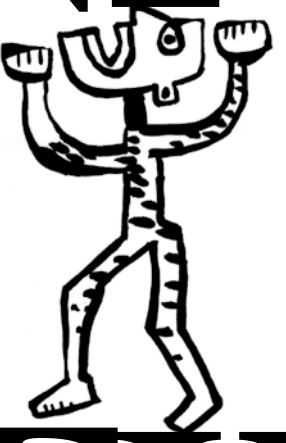
Au bal, y'a pas d'gênes
On s'oxygène, on s'occi tam-tam
Qu'on soient des peaux douces, des peaux tendues, des quidams-dam !
Dom tom à rimes, peaux-nomatopées
Patacoum Pas K dansé, Patacoum Patacadansat (bis)
Bal sans papiers, sur un pied d'égalité
Comme écrit Joël Bousquet "Survivre à ce qu'on est né"
Pas à pas pas à pied au bal c'est boug' de là
Que vous soyez né de ci, que vous soyez né de là
De la base où des élus, d'Orient d'Occident
Dissidents, Décidés, des quartiers et des cités
D'ici là revendiquez et puis décentralisez
Car d'ici l'altérité passe à votre insu, portée
Voisin c'est l'agora
Voisine on s'y défoule
Dans un bal sans Agora
Il y a longtemps qu'il n'y a plus foule
Car en boîte c'est le watt qui fait monter l'audimat
au show bal c'est d'la vie que va monter la pépie (bis)
Voisin sort de ta boîte
Ta voisine est sur la place
Comme la rumba de Cuba
Nousta ram dam danse (bis)

refrain

Lo rondeù de leù, beleù
le solferino tango
la raga d'Arnaud Bernat
la bourrée des ainés mat
mais, ainé n'est pas qui vieux
la jeunesse et la génèse
chacun descend dans sa cave
jeter sa bonne aventure
à l'océan, l'dentité c'est l'océan..**Nosta ram dam dam**
Balagora nosta ram dam
Balagora nosta ram dam danse

C'EST

MANIFESTE



☞ D

3 D

LES CHAUDRONS

"*Les chaudrons au tableau !*" C'était la dernière demi-heure, deux ou trois fois dans l'année, pas tous les samedis, il s'en faut, lorsque nous l'avions, chaudrons ou pas, vraiment mérité. C'était une récompense collective, une célébration. Le maître Loustalot lançait avec un rire opaque: "*les chaudrons au tableau*" Nous savions que nous allions connaître un instant nietzchéen. Ou à peu près. L'école était la campagne. Ça sentait la noisette, les hortensias et, par situation nord-nord-ouest (dominant, donc) la "pichorre", cet engrais approximatif et obsédant que les maraîchers épandaient sur les laitues dont se régalait la petite ville voisine. Le docteur Delay en était le maire, Roland Barthes ne venait qu'à l'été, Michel Portal faisait des gammes dans le quartier de la gare. Monsieur Loustalot nous apprenait tout. le samedi après-midi, pour finir, il y avait chant. On peaufinait hebdomadairement un péan à l'école laïque (qui rime avec République) "*où nous avons*-c'est vrai-*appris à penser librement*"; on braillait avec entrain de délicieuses couillonnades agrestes (*la colline aux oiseaux*), et, parfois, on se tapait un petit fandango de derrière les fagots ("Fandango du Pays Basque/Fandango simple et fantasque"etc.) On y mettait un cœur énorme. Staline est mort quand nous avions huit ans. Les "chaudrons" n'avaient qu'à la boucler.

Ceux que Loustalot appelaient les "chaudrons" parmi les trente-sept garçons de la classe, c'était ceux qui chantaient (très) faux. la mixité n'était pas de mise, on le sait assez, mais nous n'avions là-bas qu'une relation évanescente et pour ainsi dire distraite au savoir freudien, ce qui nous épargnait d'en mesurer les désastreux effets. Les chaudrons étaient connus. Ils se connaissaient entre eux. Il y avait une fraternité du chaudron. On dénombre dix-sept manières de chanter "faux", toute une sémiotique. Le seul point commun de ceux qui chantent faux comme des chaudrons, c'est qu'ils aiment chanter. Cette passion du faux confond. Le concept de chaudron, en un pays où tout le monde tuait le cochon avait quelque chose de particulièrement vigoureux.

A l'injonction de Loustalot qui se faisait plaisir (il semblait même que se fut le seul mais

puissant plaisir de son existence), les chaudrons, libérés, se levaient comme un seul homme. Ils étaient noués de rire. En sarrau noir à liseré rouge, les yeux noyés de larmes, ils marchaient étouffés au supplice avec des bourrades. Nous, dans l'hilarité et devant ce qui nous attendait, nous mangions les pieds des chaises, en nous vidant les encriers d'encre violette dans les oreilles. C'est, avec l'irruption de Coltrane, la plongée au fond des grands secrets, mon premier saut en parachute et quelques épisodes de l'histoire des révolutions, le plus net instant de liberté humaine qu'il m'ait été donné de connaître. Les chaudrons se tassaient sur l'éstrade en se dilacérant la glotte. Ils désiraient c'est clair, faire plaisir. On eût dit un troupeau de suppliciés aztèques à qui, par indulgence, on eût fait préalablement fumer pas mal de laitues. Fin mai 68, quinze ans après donc, je me suis beaucoup interrogé sur la justesse de cette gloire des chaudrons. A la réflexion, Loustalot faisait fort, mais il n'avait pas tort.

Impassible, il lançait la chorale. Au troisième faux départ, c'était bon. Les chaudrons bramaient en chœur le chant que nous étions en train de fignoler, ils en rajoutaient, et soit qu'ils se libérassent d'un long désir contenu par l'interdit qui leur était opposé, soit par ce pendant ontologique qu'a le chaudron, non seulement à follement aimer chaudronner, mais encore à aimer le faire plus fort et plus intensément que le voisin, la beuglante qui s'élevait était la chose la plus extraordinaire - mélange de Ligeti et d'embouteillages par des baudets du Poitou qui auraient reçu une subvention inespérée à la saison des amours -, le cafouillage le plus sublime qu'on pût entendre dans ce pays où les hommes chantent plutôt bien. (Surtout on reconnaissait la chanson).

Cacophonie ou pas, les chaudrons portaient la liberté de chanter à un degré incandescent. Pour peu que l'on s'y prît bien, ils étaient la propédeutique la plus subtile à ce que j'ai le plus aimé, plus tard. On peut le dire, ni Albert Ayler à Pleyel, ni John Cage aux halles en 1971, ni Sun Ra à Nancy, ni Opération Rhino à Lyon, certainement pas Peter Brotzman à Comblain-la-Tour et encore moins Alan Silva en big band, ne m'ont réellement pris au dépourvu. J'étais secrètement prêt.

CHAU ... DRON ... HAUT ! CHAU ... DRON ... HAUT ! CHAU ... DRON ... HAUT !

F

NAVIGUER

Al*ler* bâ*tir* un *pe*tit *ba*teau.

U*ne* piè*ce* dé*li*ca*te*.

*S'en*fon*cer* dou*ce*ment *et* mi*nu*tieu*se*ment *dans*

la *fa*bri*ca*tion *de* cet*te* piè*ce*.

Se *lais*ser *cha*vi*rer*, au *mo*ment *où*, un ges**te**

*é*vo*ca*teur *fait* s'en *al*ler *une* chu*te*.

Le rê***ve est*** là, ***tout*** près !

Les ***mé***moires ***s'a***gglu***ti***nent.

Se ***pan***ser ***le*** doigt ***qui*** a ***ma***len***con***treu***se***ment

rencon***tré*** l'ou***til***.

Ce***la*** a ***du***ré ***u***ne ***mi***nute, ***peut***-être ***plus***, peu***t-être***

moins.

Instant ***é***phé***mère*** et ***im***men***se***.

Re***com***men***cer*** deu***x au***tres ***fois*** puis ***a***ller dormir

G

POINT G

H

BÈTH CÈU DE PAU

Bèth cèu de Pau
Quan te tornerèi véder
Quèi tan sofèrt despuish qui t'èi quitat
Se'm cau morir shens te poder véder
Adiu bèth cèu, t'aurèi plan regretat
Qu'aurì volut Bearn ! cantar ta gloèra
Mes ne poish pas, car que soi tròp malaut

Mon Diu, mon Diu deishatz-me véder enqüèra
Lo cèu de Pau, lo cèu de Pau
Mon Diu, mon Diu, deishatz-me véder enqüèra
Lo cèu de Pau, lo cèu de Pau

Mes que t'en vas, beròja messatgèra,
Adiu, adiu, senti que vau morir... morir
Car lo bon Diu dens son sejorn m'apèra,
Doman bèthlèu non serèi mei acì
Puishque te'n vas, vèn-te dens la montanha,
Vèn har lo nid devath noste pourtau, pourtau

Mon Diu, mon Diu deishatz-me véder enqüèra
Lo cèu de Pau, lo cèu de Pau
Mon Diu, mon Diu, deishatz-me véder enqüèra
Lo cèu de Pau, lo cèu de Pau

Qu'auràs de tot, tà tu e ta companha
Au cèu de Pau, au cèu de Pau

J FONCE

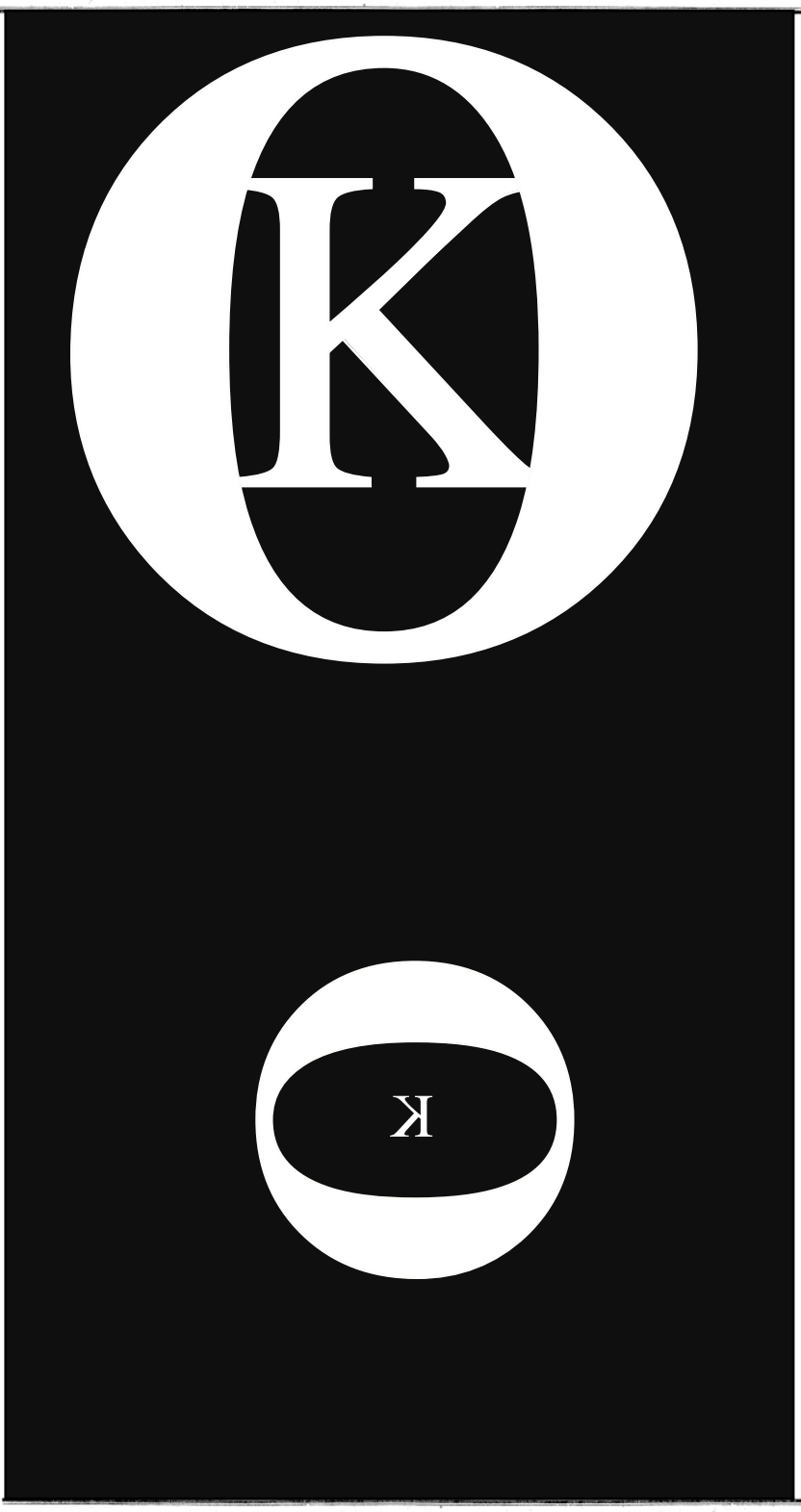
Petit, peut-on improviser sa vie en mêm' temps qu'vivre son improvisation. (bis)

Petit, peut-on vivre sans improvisation ? Pensable, est-ce ? Pensa, sancho...

Non mais, petit peut-on vivables certes, en quelque sorte, on improvis' tout l'temps, sans l' savoir, sans y penser, sans penser s'en passer en passant. Il n'y a qu'un pas à le dire. Le dire c'est le vivre, à l'instant je l'entends, ça va, ça vient de loin, ça sert de près, c'est frais, ça sourd, ça décap' de fond en comble, c'est un comble ça remplit d' suite, c'est sans issue, c'est un essai, c'est imparfait, c'est à refaire. Ça perd ces verres ou cadres, ça déborde par les ailes, ça zèle du désir. C'est autre chose que désert, des îles, des illusions, c'est pluriel en chair, c'est cher on y persévère.

Ça fout dans l'noir, ça panic hic et nunc à l'abordage; ça joue sans âge, ça s'engage,

ça dégage, ça file des gages, des dettes, des rages de dents, des files d'attente, des chutes, des rechutes, des p'tits riens, des grands sauts dans l'inconnu, dans l'implacable, intarissable, c'est mouvant mourant courant giclant d'air en couchant bas ça tarabuste débusque décarcasse ce corps qui va suivre ses propres idées car "mon corps n'a pas les mêmes idées que moi" dixit Roland Barthes. Au plaisir du prétexte tout est contexte, contenu contenant, y'a toujours un manche, à défaut de poignées, d'amour, de porte, de clé, de sol, d'abstrait pour trait, concret ou dépassé. Contractuel, réel, virtuel, sexuel, intellectuel, actuel et manuel, pas de manuscrit, pas de révélé, pas de .... vérité... de télé.. de regrets de panacée, assez c'est jamais gagné ni prêté, c'est à voler, c'est à prêter, à répéter sans répéter avec ou sans partitions, sans additions, sans papiers, sans frontières c'est de toutes les couleurs, la vie nous en fait voir alors !


K

L

lagenaria

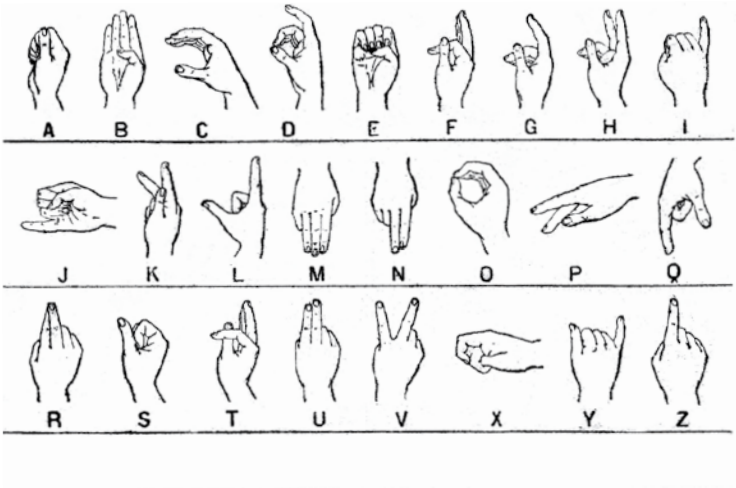
sonnerie

Lagenaria
Cal' bass' Don Cristobal
Mama cucurbita
Citrulus guanahani
La nina la pinta la santamaria
Sus la mar
E lo marco Polo marchandejador

Sus la mar
E tota la tèrra, e lo tròc
Sus tota la tèrra
Aquì civilisacion de per lo monde
Colonisacion per lenga asclada
Expropriacion dinc a la grana
Dinc a vos
Los trangenicats.

M

MANUEL

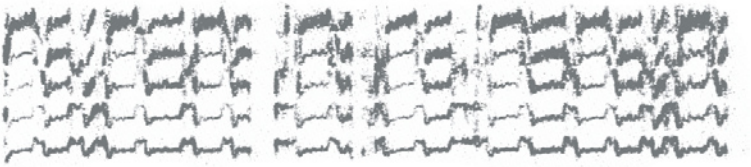


N

C'EST NON

Dans l'éternel combat sur le ring du Big-Bang
Disons que Oui, c'est Big, disons que NON c'est Bang
Souvent c'est le mot court qui en dit le plus long
Jour, nuit, mal, bien, plein, nul, toi, moi, sexe, pur, oui, non
Exemple: prenons non, deux consonnes pareilles
Encadrant fermement une ovale voyelle
Cet O qui ouvre oui (Rimbaud le voyait bleu)
Entre ce oui, ce non, il n'est pas de milieu
Ce oui ondulatoire et ce non inflexible
Unis à la façon de la flèche à la cible
Voulez-vous assister à l'un des pugilats ?
Le gong à retenti, il a donné le la

Lalalaaa lalalaaa lalalalalalaaaa lalalalalalaaaa lalalalalalaaaa



Sur le ring du Big-Bang s'avancent les champions
Culotte blanche, Oui, culotte noire, Non
Depuis que l'univers est sorti du chaos
Leur combat se poursuit de match nul en K.O
Sans que jamais l'un d'eux renonce à sa revanche
Culotte noire, Non contre culotte blanche
Le public à coup sûr est pour Béni Oui-Oui
Mais Non a sous le front une force inouïe
Il bouge à peine un bras quand l'autre virevolte
Qui des deux tirera le plus vite son colt ?
Oui ou Non, Non ou Oui, le fin mot de nos bibles
L'ondulatoire Oui ou le Non inflexible ?
Oui ou Non, Non ou Oui, le fin mot de nos bibles
L'ondulatoire Oui ou le Non inflexible ?
Un upercut jaillit. C'est un vrai coup de foudre
Qui met Oui au tapis. Non dresse son gant rouge
La salle est partagée, mi-sifflets, mi-tabac
Demain c'est décidé, je dis non au tabac

PHOTOMATONOMATOPÉE

P

PPP

A D N R E

D D NE DADA E
A R A D N
DANE AN NANE
DD A D n d DAN
ERAN DADA
DD RAN D RE DAR d RA d NARE
E dd N
NADA d RARA D RAN ERAN
ANDERE r NE
EDE d DD E dd NA
A D N R E E NE
ANDA NA

lexique

A se dit a

N se dit aine

n se dit neu

D se dit dé

d se dit deu

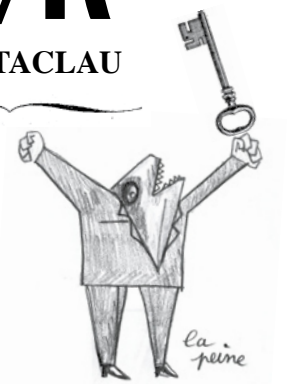
R se dit air

r se dit reu

E se dit é

Q/R

BARATACLAU



Mais où est donc or ni car ?
Nous sommes tous allés voter
Pensant bien qu'à l'assemblée
On fait les lois pour l'équité
Où sont donc m'sieur Ornicar ?
Les conjonctions dont vous parlez
Car force est de constater
Qu'les portes sont bien fermées à clef

La France d'en haut celle d'en bas
Celle du centre et des côtés
on nous dit: "vous vous débrouillez !....
On va vous décentraliser !....
Vous serez bien sécurisés !....
Les effectifs seront doublés...
Et les dispositifs musclés...
Et pour ceux qui veulent renacler...
On leur promet de les boucler !..."
Ainsi parlent ceux qui tiennent les clés
Faut dire qu'ils se sentent encerclés
Dans leurs immenses propriétés

Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau

refrain

L'hitoire se passe à notre insu
Dans les salons les plus cossus
Les décisions, les plus values
et tout ça fini dans la rue
On jet' l'eau du bain avec l'ONU

Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau

Voici l'AGCS et tout' la clique
Pour mater le service public
On dit qu'il est caduque, inique
Pour les libéraux les plus cyniques
Tout passe par l'économique
Comme on dit qu'on connaît la musique
Ils nous créent des sigles qui compliqu'
Pour que le quidam n'y comprenn' quwick
Tout ça finit par laisser coi
Notre temps est bien à l'argent roi
On dit que l'argent c'est du temps
On a plus l'temps de prendre le temps

Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau

refrain

Voyez vous ces donneurs de leçons
Qui répondent à toutes les questions
Qui approuvent la surproduction
Sans s'embarasser d'la pollution
Y'a plus d'écreviss' dans l'ruisseau
Les orchidées se sont fanées
Les bouchons de liège sont en plastique
Et l'océan c'est fantastic'
A condition que tu l'astiqu'
Les fêt' locales c'est du pétrole
Ici bas rien n'est vraiment plus drôle
l'amour est passé mon amie
On ne peut pas l'emprisonner
Comme un piaf déterritorialisé
Son chant dans l'vent alizé

Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau
Barataclau

Mon accent tout à coup s'est changé
Au contact d'un autre étranger
Pour pas que ça r'co, pour pas que ça r'commence

S

SIGLE

O M C *pas nous pas nous pas nous*
O C D E *c'est eux c'est eux c'est eux*
et le F M I *ma mie*

T

TAMBOUROUNDIU

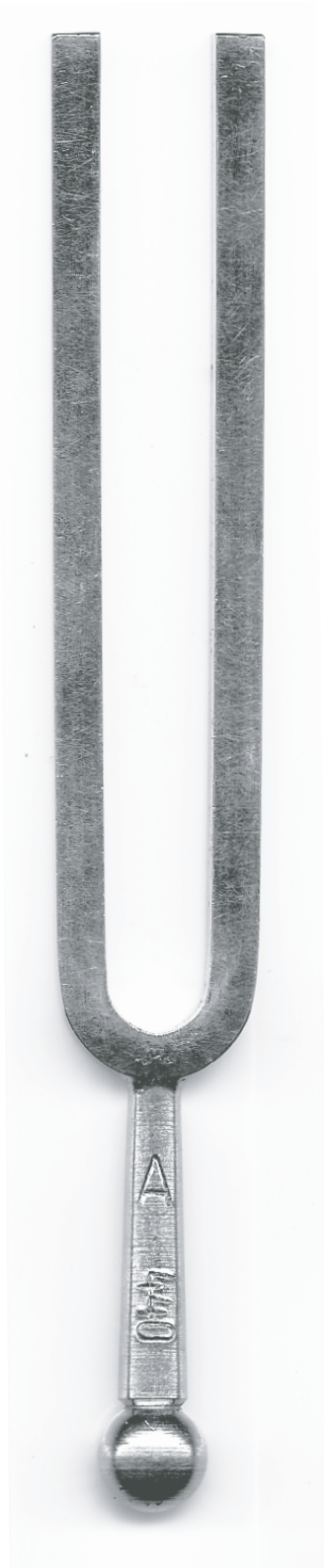
Haut ! hilh de puta
Harga-te lo ton puta de hat
A tu, herotge hat
honha, harta la hanga
Hès lo can, horva hòrt
Davant la hita, la hossa
A tu, herotge hat, honha harta la hanga

Bohons de los horats
devath la brasa
Patacs de huec, arren, arremotla
Bohons de los horats
davant la hemsa cauta, patacs de huecs
Còps de capèth
Hòu com honts de huecs
Que se'n tornan tau ceù
Patacs de huec, calhaus, sabatons
Hòu, com honts de huecs
Que se'n tornan au ceù
Patacs de huec, còps de capèth

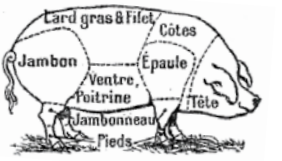
Haut hilh de putain de hat
Harga-te lo ton puta de hat
A tu, herotge hat, honha harta lo hanga
Hès lo can, horva hòrt, arremola
Davant la hita, la hossa, Patacs de huecs
Bohons de los horats, arren, arremotla
Bohons de los horats, de huecs
Còps de capèth, sabatons
Hòu com honts de huecs
Que se'n tornan tau ceù
Patacs de huec, còps de capèth

U

unissons



V
L'ESQUINADE



A l'esquinade el tapòn
Les papilles se libèrent màs
Còn patatas bravas o tortillas platas
Don qui tòca de la plancha
Remonte la mancha
Catalano Mallorquin, Montserrat'topin, vacarme in

Cosina d'instinct terremoto
Contràcademica
Carmen, camìn anda
Vall de Peñas Pyrénées Garona
And'alphabet de la cazuela
Vaisselle à la manill'abuela
Braconnier, Pépé Carvalho
Un dus tres, tandelo

Gloup Bloub swing le bouillon
L'frit, l'jus, s'mijotent au son
Cuisson jubilation
L'amie Moni passe a Sticky ton
Les gamelles médecine, hami
Los platos combinados ici frits
Big Bang des sens à l'inouïe

E la boca, hèsta les parelladas
Et les palais, ça vous les aïolisent
Comme une émulsion de pagalha
Daube de tor'olé, sauce et plat épicé
Valse à cinq sens, sauce à Vincent
Créolisée, touillent alizés
Huile et grillé, goûts mêlés, yeah !

A l'Esquinade el tapòn
y'a pas de ségrégation
Ration, demi-ration, à l'improvisation
Don qui tòca de la plancha
Sans effets de mancha
Saisit la partition, de la traduction del tapòn

plat de resistance (refrain)
Slap, touill' donn' la tambouille
Flamm'fine, cuisine intime
Boul'bog in the farine
Caut, caut, minja lo topin
Passe une sérénade au gosier
La sarabande des mixités
Délice d'onomatopées

E la boca, hèsta les parelladas
Et les palais, ça vous les aïolisent
Comme une émulsion de pagalha
Daube de tor'olé, sauces et plats épicés
Sauce à Vincent, valse à cinq sens
Créolisée, touillent alizés
Huile et grillé, goûts mêlés, yeah !

Touillez
Topin de habas, pommes cueitas
Touillez
Tomatas, patatas, habichuelas
Touillez
farci de mémoire tactile
Touillez
Con vino tinto, vino claro
Touillez
Interprétation de lomo
Touillez
Au vif pimiento d'Espelette
Touillez
Crustacés, cucurbit'à souhaits
Touillez
Langoust'in, langoust out
Touillez
Ah oui! pieds de cochon demain
Touillez
Escargots à la Montalban
Touillez
Aïoli, si cumin et autre Socrate
Manchégo, café, rhum, rhum rhum rhum rhum...

W

WAH WAH

XYZ

LE BO VELO DE BABEL

Youz in the satchman of to Lauz tan dit smouss
Farri yon tam mout chintz dig

Samjdan xoumaré oïch ter netz
Ich countzamarou master song at miz
Maïch quavon der loundz douï
Mi domtaï yastoum a bret alonf

Villing a sporboring niou zing a zang
A finisterlit bag zang a zïng
A finistirlet bang zong a zeng
xum et xim
A mifilisterbag yin é yand
Xin et xan

Listerbouch danchòn tha spountz
Farrigola ma donito miow boulédia

Amdiliblitz amdiliblatz
Sorry di é di é di é diéo
Tzaro si tzaro tristan dado vélo yo
Par fantadïé, damé mi tonganïlla

You zano oro la maïcahica léyina yiré
Touï dan xourit èxileïch
Dan maïchtan exastïou
Dan oritspandéléon

Yo, vividichtan in youz
In austerbanni menni lauz
In interpanni maxi mitz e yag
In interbanni mini metz e youg

com dem maïk doun
Ostro garoun
Garat zïn toun
Oumi spouks ziou

Spant yaou zong zig
Zag zong Ziuw zaow

Pan ! vono vodo voco

Conception objet, photos, peintures, imagerie globale

Benoît Bonnemaison-Fitte

http://bonne.frite.free.fr